

en plaça une extrémité sous son bras gauche et de sa main droite il l'enroula autour de son bras gauche, comme il aurait fait d'un simple fil de cuivre.

Un ouvrier présent enfonça une cheville de métal dans le bois de charpente très épais et très dur. Cette cheville avait six pouces de long et il l'enfonça à quatre pouces. Lessis prit avec ses dents la tête de cette cheville et la sortit de cette manière...

C'est tout? Jamais de la vie. Quelques jours plus tard, le jeune Grec mit entre ses dents un longue tige de fer de 20 pieds de longueur et six jeunes filles se suspendirent après, trois de chaque côté de lui. La tige se courba en deux sous le poids des six jeunes paronnés, mais Lessis ne broncha pas.

La force de cet homme commença à se faire connaître un jour qu'il travaillait dans un chantier de construction. Il s'agissait de soulever une poutre d'acier pesant une tonne. Les ouvriers s'acharnaient depuis une demi-journée à la soulever pour la faire passer dans un étroit couloir. Mais dans ce passage, deux hommes de front ne pouvaient avancer, avec la poutre entre eux. Lessie s'approcha, souleva la poutre, la posa sur ses épaules et la porta ainsi à destination, aussi facilement qu'un fêtu de paille.

La nouvelle de cet exploit se répandit rapidement dans l'usine où l'on ne s'entretenait plus que la force herculéenne de ce jeune homme.

A l'heure du déjeuner, les quatre cents ouvriers se rassemblaient autour de lui et le suppliaient d'accomplir pour eux des tours de force.

C'était pour les amuser qu'il s'enroulait ainsi des tiges de fer autour du cou, des bras, des poignets et des jambes.

Lorsque Lessis débarqua aux Etats-Unis, en l'an 1919, il traversa une pe-

tite ville où un cirque couvrait de ses tentes la place publique.

Le propriétaire de cette foire annonçait qu'il donnerait \$25 à quiconque aurait l'audace de pénétrer dans la cage de l'ours et de le jeter par terre. Au moment où le propriétaire allait se moquer de la foule, un jeune homme la traversa en vitesse, en jouant des coudes, et se disant prêt à se rencontrer avec l'ours.

La porte de la cage s'ouvrit; l'homme enleva son veston, prit l'ours par une patte et le renversa. Furieux de se voir traité de la sorte, l'animal se mit sur l'offensive et fonça sur Lessis. Ce dernier ce retourna, lui administra sur le nez quelques coups de poing formidables et l'étendit par terre.

Mais on refusa de lui remettre l'argent promis. Il assomma le propriétaire du cirque et quelques-uns de ses serviteurs venus à la rescousse. Le lendemain, l'affaire se plaïda, devant le magistrat qui fit remettre la somme de \$25 à Lessis, lequel jugeait l'avoir bien gagnée.

Quelque temps avant de venir habiter l'Amérique, Lessis avait eu une bataille avec l'homme fort de son village natal, Levadias. Il souleva le gros homme dans ses bras, l'étendit sur le parquet de sa maison, lui donna de vigoureuses tapes dans la figure, sortit de la maison, ferma la porte et alla porter la nouvelle dans tous les coins de l'endroit, disant que c'était lui le maître maintenant.

Lessis, à ce qu'on raconte, appartient à une bonne famille. Son père, Vasilios, fut gouverneur de la province de Dimos Petras et son frère aîné est officier dans l'armée grecque. Lessis a de l'instruction, pouvant parler et écrire, en plus de l'anglais et du grec, l'italien et le français.